

l'Evangile cette conduite providentielle nous est parfaitement montrée par Notre-Seigneur quand il compare celui qui prie à une pauvre femme qui, à force de supplications, obtient la satisfaction qu'elle sollicitait de son juge.

IV. — Prière.

Demandons à Dieu un grand esprit de prière : *Effunde super domum David et super habitatores Jerusalem spiritum orationis et precum*, afin de prier dans tous nos besoins personnels, ceux de nos parents, ceux de la Sainte Eglise.

1. Dans nos tentations recourons à Dieu : c'est pour nous un devoir rigoureux, surtout si nous savons ne pouvoir vaincre sans la prière. Dieu ne manquera jamais de nous assister en ces moments périlleux, car nous-mêmes, nous ne pourrions voir un ami dans un péril sans faire tout notre possible sans l'en retirer.

2. Dans nos épreuves, mettons-nous à prier, ce sera notre plus grande consolation. Il est doux de verser son cœur dans celui d'un ami quand l'affliction nous arrive : mais quel meilleur ami que celui qui n'a pas craint de mourir pour notre amour ?

3. Dans toutes nos nécessités corporelles et spirituelles, recourons à la prière. Adressons nos demandes à Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, car jamais, dit le P. Eymard, personne ne s'est adressé à lui sans en ressentir aussitôt les effets merveilleux.

4. Prions pour nos familles, c'est un devoir que nous crée l'affection et les liens du sang ; prions surtout pour nos malades, pour ceux qui sont en désunion, car alors c'est non le corps, mais le cœur qui est malade.

6. Prions pour tous nos Pasteurs qui nous dirigent ou dirigent l'Eglise : c'est un devoir de reconnaissance pour le bien spirituel qu'ils nous font, et pour la lourde charge que leur crée la responsabilité de nos âmes : c'est aussi un devoir d'intérêt, car plus ils seront saints, plus aussi ils seront à même de nous sanctifier.

